

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mai 2023

PROJET DE LOI

**portant des mesures
en matière de négociation salariale
pour la période 2023-2024**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l'Emploi et
des Pensions
par
Mme. **Tania De Jonge**

Sommaire

Pages

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF.....	3
II. — DISCUSSION GÉNÉRALE.....	7
A. Questions et observations des membres.....	7
B. Réponses du ministre.....	14
C. Répliques.....	18
III. Discussion des articles et votes.....	20

Voir:

Doc 55 **3261/ (2022/2023)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 mei 2023

WETSONTWERP

**houdende maatregelen
inzake het loonoverleg
voor de periode 2023-2024**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
mevrouw **Tania De Jonge**

Inhoud

Blz.

I. — Inleidende uiteenzetting.....	3
II. — Algemene bespreking.....	7
A. Vragen en opmerkingen van de leden.....	7
B. Antwoorden van de minister.....	14
C. Replieken.....	18
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	20

Zie:

Doc 55 **3261/ (2022/2023)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

09439

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Colline Leroy

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Catherine Fonck
-------------	-----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 19 avril 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Frank Vandenbroucke, vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, indique que le projet de loi à l'examen s'inscrit dans le cadre de la consultation interprofessionnelle bisannuelle.

Par souci de clarté, le ministre commente tout d'abord brièvement le cadre général du projet de loi et explique le contenu de l'arrêté royal concernant la prime de pouvoir d'achat qui sera signé prochainement. Il commentera ensuite le projet de loi à l'examen.

Le rapport technique du secrétariat du Conseil central de l'économie du 25 octobre 2022 a montré que la marge disponible pour l'évolution des coûts salariaux est nulle pour la période 2023-2024. Dès lors qu'aucun accord n'était possible entre les partenaires sociaux sur cette base, le gouvernement leur a soumis une proposition de médiation le 28 décembre 2022.

Conformément au rapport technique, la marge maximale disponible pour l'évolution des coûts salariaux au cours de la période 2023-2024 a été fixée à 0 % dans cette proposition de médiation. Pour autant, le gouvernement a prévu la possibilité d'octroyer une prime unique exceptionnelle en 2023 dans les secteurs et les entreprises qui ont enregistré de bons résultats. Cette prime a été dénommée prime de pouvoir d'achat. Celle-ci ressemble fortement à la prime corona et sera émise sous la forme de chèques consommation.

Le 7 décembre 2022, les partenaires sociaux ont fait savoir qu'il était impossible de parvenir à un accord au sujet de la proposition de médiation qui leur avait été soumise.

Le texte à l'examen transpose certaines dispositions de cette proposition de médiation dans un projet de loi concret.

Les conditions et modalités d'octroi de la prime de pouvoir d'achat sont inscrites dans un projet d'arrêté royal qui sera publié prochainement.

Il s'agit d'une modification de l'article 19^{quinquies} de l'arrêté royal du 28 décembre 1969 qui contient des

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 19 april 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Frank Vandenbroucke, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, geeft aan dat voorliggend wetsontwerp kadert in het tweejaarlijkse interprofessionele overleg.

Voor een goed begrip van het ontwerp licht de minister eerst even het algemene kader toe van het wetsontwerp en geeft hij een uitleg over de inhoud van het koninklijk besluit betreffende de koopkrachtpremie dat eerdaags zal worden getekend. Daarna zal hij de toelichting bij dit wetsontwerp geven.

Uit het technisch verslag van het secretariaat van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven van 25 oktober 2022 is gebleken dat er geen marge beschikbaar is voor de loonkostenontwikkeling in de periode 2023-2024. Aangezien tussen de sociale partners op basis hiervan geen akkoord mogelijk was, heeft de regering op 28 november 2022 een bemiddelingsvoorstel overgezonden aan de sociale partners.

In dit bemiddelingsvoorstel wordt conform het technisch verslag, de maximale beschikbare marge voor de loonkostenontwikkeling in de periode 2023-2024 op 0 % bepaald. Toch heeft de regering de mogelijkheid gecreëerd om een uitzonderlijke eenmalige premie toe te kennen in 2023 in de sectoren en bedrijven waar goede resultaten zijn behaald. Deze premie hebben we de koopkrachtpremie genoemd. De koopkrachtpremie lijkt sterk op de coronapremie en zal worden uitgegeven onder de vorm van consumptiecheques.

Op 7 december 2022 hebben de sociale partners laten weten dat er geen mogelijkheid was om tot een akkoord te komen omtrent het voorgelegde bemiddelingsvoorstel.

Voorliggende tekst zet een aantal bepalingen van dit bemiddelingsvoorstel om in een concreet wetsontwerp.

De voorwaarden en nadere regels voor de toekenning van de koopkrachtpremie zijn opgenomen in een koninklijk besluit dat binnenkort zal worden gepubliceerd.

Het betreft een wijziging van artikel 19^{quinquies} van het koninklijk besluit van 28 november 1969 waarin

dispositions relatives aux chèques consommation. Cette disposition prévoit que les chèques consommation qui remplissent certaines conditions sont exclus de la notion de rémunération pour la sécurité sociale.

Comme dans le cas de la prime corona, la prime de pouvoir d'achat est une variante de ces chèques consommation. En principe, les dispositions relatives aux chèques consommation s'appliquent à la prime de pouvoir d'achat, sauf dispositions contraires explicites.

Ces règles spécifiques applicables à la prime de pouvoir d'achat sont les suivantes:

- la prime de pouvoir d'achat peut être émise au plus tôt à compter du 1^{er} juin 2023 et jusqu'au 31 décembre 2023 au plus tard. Les chèques seront valides jusqu'au 31 décembre 2024;

- la prime de pouvoir d'achat peut s'élever à un maximum de 750 euros par travailleur.

- la prime de pouvoir d'achat sera en principe octroyée sous forme électronique, à moins que des chèques papier soient explicitement prévus dans la convention collective de travail. Le chèque électronique devient donc la norme, contrairement aux usages précédents.

Le mode d'utilisation de la prime de pouvoir d'achat constitue également une nouveauté. Le gouvernement souhaitait initialement permettre de l'utiliser très largement pour acheter tous les biens et les services. Le Conseil d'État a cependant souligné que ce vaste mode d'utilisation empêchait de recourir à l'exclusion prévue dans l'article 3, k) de la directive (UE) 2015/2366 concernant les services de paiement dans le marché intérieur. Après un examen plus approfondi de la part du ministre des Finances et de la Banque nationale de Belgique, le gouvernement a modifié les possibilités d'utilisation de la prime de pouvoir d'achat et les a alignées sur celles des titres-repas et des écochèques. Concrètement, cela signifie que la prime de pouvoir d'achat pourra être utilisée pour tous les achats qui peuvent également être effectués avec des titres-repas et des écochèques.

- il s'agit d'instruments de paiement connus qui relèvent de l'exclusion de la directive (UE) 2015/2366, ce qui évite tout problème sur ce point;

- il s'agit de réseaux de commerçants existants et connus;

- la flambée inflationniste a premièrement été déclenchée par la hausse des prix de l'énergie. L'inflation actuelle se fait surtout ressentir dans les prix de l'alimentation. Selon les derniers chiffres de Statbel du 30 mars 2023,

bepalingen over consumptiecheques staan. Die bepaling voorziet erin dat de consumptiecheques die aan een bepaald aantal voorwaarden voldoen niet als loon worden beschouwd voor de sociale zekerheid.

Net zoals de coronapremie is de koopkrachtpremie een variant van die consumptiecheques. In principe zijn de bepalingen van de consumptiecheques van toepassing op de koopkrachtpremie, tenzij uitdrukkelijk anders bepaald.

Deze specifieke regels die op de koopkrachtpremie van toepassing zijn, zijn als volgt:

- de koopkrachtpremie kan ten vroegste worden uitgegeven vanaf 1 juni 2023 en ten laatste tot op 31 december 2023. De cheques zullen een geldigheid hebben tot en met 31 december 2024;

- het maximale bedrag van de koopkrachtpremie mag maximaal 750 euro per werknemer bedragen.

- in principe zal de koopkrachtpremie elektronisch worden toegekend, tenzij via collectieve arbeidsovereenkomst expliciet voorzien wordt in papieren cheques. In tegenstelling tot vroeger wordt de elektronische cheque dus de standaard.

Nieuw is ook de bestedingswijze van de koopkrachtpremie. Initieel was het de wens van de regering om die heel ruim open te stellen tot de aankoop van alle goederen en diensten. De Raad van State heeft erop gewezen dat door deze ruime bestedingswijze geen beroep kan worden gedaan om de uitsluiting bepaald in artikel 3, k) van de Europese Richtlijn 2015/2366 betreffende betalingsdiensten in de interne markt. Na verder onderzoek via de minister van Financiën en de Nationale Bank van België, heeft de regering de bestedingsmogelijkheden aangepast en afgestemd op deze van de maaltijdcheques en de ecocheques. Concreet betekent dit dan de koopkrachtpremie zal kunnen dienen voor alle aankopen die ook mogelijk zijn met maaltijdcheques of ecocheques. Dit heeft een aantal voordelen:

- het gaat om bekende betalingsinstrumenten die vallen onder de uitsluiting van Richtlijn 2015/2366 zodat op dit vlak elke vorm van problemen wordt voorkomen;

- het gaat om bestaande en gekende netwerken van handelaren;

- de sterke inflatie werd eerst aangewakkerd door de stijging van de energieprijzen. De huidige inflatie doet zich vooral voelen in de voedingsprijzen. Volgens de laatste cijfers van Statbel op 30 maart 2023 bedraagt

l'inflation des prix des denrées alimentaires s'élevait à 17,02 % en mars 2023. En attribuant à la prime de pouvoir d'achat le même champ d'application que celui des titres-repas, cette prime pourra être utilisée de manière ciblée pour aider à compenser la hausse des prix de l'alimentation;

— il est également logique de pouvoir utiliser la prime de pouvoir d'achat de la même manière que les éco-chèques. La crise énergétique a montré à quel point une augmentation sensible des prix des sources d'énergie classiques peut avoir de profondes répercussions sur notre économie. Miser davantage sur des investissements plus écologiques et plus durables peut aider à réduire la consommation d'énergie.

Un autre aspect important de la prime de pouvoir d'achat est la manière dont elle est octroyée. En principe, elle est octroyée au moyen d'une convention collective de travail au niveau du secteur ou de l'entreprise. Tout comme la prime corona, la prime de pouvoir d'achat peut être octroyée dans les secteurs et les entreprises qui ont obtenu de bons résultats pendant la crise.

Si la prime de pouvoir d'achat est octroyée au niveau sectoriel, la CCT sectorielle doit, pour être valide, contenir les définitions des notions de "bénéfice élevé en 2022" et de "bénéfice exceptionnellement élevé en 2022" afin de délimiter le groupe des entreprises qui ont obtenu de bons résultats. Dans les entreprises qui ont eu un bénéfice élevé en 2022, la prime de pouvoir d'achat peut atteindre au maximum 500 euros par salarié. Dans les entreprises qui ont eu un bénéfice exceptionnellement élevé en 2022, le maximum est de 750 euros. Cette disposition est nouvelle et a pour objectif de faire en sorte qu'un employeur qui n'a pas eu de bons résultats ne puisse pas être obligé, en vertu d'une CCT sectorielle, d'accorder une prime de pouvoir d'achat. Néanmoins, il appartient aux partenaires sociaux du secteur de donner une interprétation concrète des termes "bons résultats" et "bénéfice élevé en 2022". En outre, cela n'empêche pas une entreprise d'accorder la prime de pouvoir d'achat au moyen d'une CCT d'entreprise. Dans ce dernier cas, l'entreprise fournira néanmoins une justification supplémentaire.

Dans son avis sur le projet d'arrêté royal concernant la prime de pouvoir d'achat, le Conseil d'État a formulé plusieurs observations qui figurent également en partie dans l'avis sur le projet de loi à l'examen. Il sera donné suite à ces observations au travers d'un rapport au Roi qui sera publié avec l'arrêté royal et l'avis du Conseil d'État. Certaines observations ont entraîné une modification de l'arrêté royal. Comme indiqué précédemment, les possibilités d'affectation de la prime de pouvoir d'achat

de l'inflation op voeding in maart 2023 17,02 %. Door de koopkrachtpremie hetzelfde toepassingsgebied te geven als de maaltijdcheques kan de premie doelgericht worden aangewend om de gestegen voedingsprijzen te helpen opvangen;

— ook de mogelijkheid tot gebruik van de koopkrachtpremie als eco-cheque is logisch. De energiecrisis heeft aangetoond hoe ingrijpend een sterke prijsstijging van de traditionele energiebronnen op onze economie kan zijn. Het verder inzetten op meer ecologische en duurzame investeringen kan helpen om de energieconsumptie te minderen.

Een ander belangrijk aspect van de koopkrachtpremie is de manier waarop ze wordt toegekend. Ze wordt in principe toegekend door middel van een collectieve arbeidsovereenkomst op sector- of ondernemingsniveau. De koopkrachtpremie kan zoals de coronapremie worden toegekend in de sectoren en de ondernemingen die tijdens de crisis goede resultaten hebben geboekt.

Als de koopkrachtpremie op sectorniveau wordt toegekend, moet de sectorale cao om geldig te zijn de definities van "hoge winst in 2022" en van "uitzonderlijk hoge winst in 2022" bevatten om de groep van ondernemingen met goede resultaten af te bakenen. In de ondernemingen met een hoge winst in 2022 kan de koopkrachtpremie maximaal 500 euro per werknemer bedragen. In de ondernemingen met een bijzonder hoge winst in 2022 bedraagt de premie maximaal 750 euro. Deze bepaling is nieuw en heeft als doel dat de werkgever die geen goede resultaten heeft geboekt niet verplicht kan worden om op grond van een sectorale cao een koopkrachtpremie toe te kennen. Het komt echter de sociale partners van de sector toe om een concrete invulling te geven aan de begrippen "goede resultaten" en "hoge winsten in 2022". Voorts dat niet weg dat een onderneming de koopkrachtpremie kan toekennen door middel van een ondernemingscao. In dat laatste geval zal de onderneming echter een bijkomende verantwoording geven.

De Raad van State heeft in zijn advies op het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de koopkrachtpremie een aantal opmerkingen gemaakt die deels ook zijn hernomen in het advies op voorliggend wetsontwerp. Aan deze bemerkingen wordt het nodige gevolg gegeven via een verslag aan de Koning dat samen met het koninklijk besluit en het advies van de Raad van State zal worden gepubliceerd. Sommige bemerkingen hebben aanleiding gegeven tot een aanpassing van

ont été ajustées en tenant compte de cet avis rendu par le Conseil d'État.

Après cette introduction, le ministre évoque le contenu du projet de loi à l'examen, dans lequel figurent des dispositions relevant du droit du travail et des dispositions sociales, fiscales et économiques qui règlent différents aspects de la prime de pouvoir d'achat. Toutes les dispositions ne relèvent pas de la compétence du ministre en sa qualité de ministre des Affaires sociales, mais à la demande du ministre des Finances et du ministre de l'Économie et du Travail, tous les articles du projet de loi à l'examen seront traités par le ministre des Affaires sociales au sein de cette commission.

L'article 2 prévoit une cotisation patronale de 16,5 % sur la prime de pouvoir d'achat. Une cotisation patronale spéciale de ce type s'appliquait également à la prime corona.

Les articles 3 à 5 concernent l'agrément des éditeurs de chèques électroniques. En premier lieu, la modification fait en sorte que les éditeurs qui veulent émettre la prime de pouvoir d'achat doivent obtenir un agrément à cet effet. Sur base de cet ajout, un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 octobre 2010 contiendra les adaptations nécessaires. Comme pour la prime corona, une procédure simple et rapide sera prévue pour l'émission de la prime de pouvoir d'achat, pour ces éditeurs qui sont déjà reconnus pour l'émission d'autres chèques.

L'article 4 prévoit qu'un éditeur peut uniquement émettre la prime de pouvoir d'achat sur papier s'il la propose également par voie électronique. Enfin, l'article 5 corrige une référence erronée dans la législation.

Les articles 6 et 7 font partie du chapitre contenant les dispositions fiscales. La prime de pouvoir d'achat n'étant pas considérée comme un revenu sur le plan fiscal, elle ne sera pas soumise à l'impôt des personnes physiques dans le chef du travailleur. En revanche, l'employeur pourra la déduire en tant que frais professionnels.

La prime de pouvoir d'achat bénéficie d'un traitement social et fiscal avantageux, ce qui limite son incidence sur le coût salarial pour l'employeur.

Enfin, l'article 8 relève du droit du travail; il fait en sorte que la prime de pouvoir d'achat ne soit pas incluse dans le calcul de l'évolution des coûts salariaux dans le cadre de l'article 10 de la loi norme salariale. La prime peut donc être accordée au-delà de la marge salariale.

het koninklijk besluit. Zoals eerder aangegeven zijn de bestedingsmogelijkheden van de koopkrachtpremie op basis van dit advies van de Raad van State bijgesteld.

Na deze inleiding komt de minister op de inhoud van het voorliggend wetsontwerp. De bepalingen zijn arbeidsrechtelijk, sociaal, fiscaal en economisch van aard en regelen verschillende aspecten van de koopkrachtpremie. Niet alle bepalingen vallen onder de bevoegdheid van de minister als minister van Sociale Zaken, maar op vraag van de minister van Financiën en van de minister van Werk en Economie, worden alle bepalingen van het wetsontwerp behandeld door de minister van Sociale Zaken in uw commissie.

In artikel 2 wordt in een werkgeversbijdrage voorzien van 16,50 % op de koopkrachtpremie. Ook op de coronapremie was zo een bijzondere werkgeversbijdrage van toepassing.

De artikelen 3 tot 5 gaan over de erkenning van de uitgevers van die elektronische cheques. Ten eerste zorgt de wijziging ervoor dat de uitgevers die de koopkrachtpremiecheques willen uitgeven daarvoor een erkenning moeten krijgen. Op basis van die toevoeging zal een ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 oktober 2010 de nodige aanpassingen bevatten. Zoals bij de coronapremie het geval was, zal er worden voorzien in een eenvoudige en snelle procedure voor het uitdelen van de koopkrachtpremiecheques voor die uitgevers die al werden erkend voor het uitdelen van andere cheques.

Artikel 4 beoogt te bepalen dat een uitgever de koopkrachtpremiecheques enkel op papier kan uitdelen als hij ze ook elektronisch aanbiedt. Tot slot strekt artikel 5 ertoe een foutieve verwijzing in de wetgeving recht te zetten.

De artikelen 6 en 7 maken deel uit van het hoofdstuk met de fiscale bepalingen. Ook fiscaal wordt de koopkrachtpremie niet als inkomen beschouwd waardoor de werknemer geen personenbelasting verschuldigd is op de premie. De werkgever kan de koopkrachtpremie wel aftrekken als beroepskosten.

Sociaal en fiscaal wordt de koopkrachtpremie gunstig behandeld waardoor de impact op de loonkosten voor de werkgever beperkt wordt gehouden.

Artikel 8 behoort tot het arbeidsrecht; het zorgt ervoor dat de koopkrachtpremie niet wordt betrokken in de berekening van de loonkostenontwikkeling in het kader van artikel 10 van de loonnormwet. De premie kan dus buiten de loonmarge worden toegekend.

Le dernier article contient la date d'entrée en vigueur. Après l'avis du Conseil d'État, la date d'entrée en vigueur a été fixée au 1^{er} mai 2023. Le projet d'arrêté royal reprendra la même date d'entrée en vigueur.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Björn Anseeuw (N-VA) regrette que le projet d'arrêté royal, que le ministre a largement évoqué dans son exposé introductif, ne puisse être consulté par les membres de la commission à ce stade de la discussion. Or, le ministre a lui-même indiqué que le Conseil d'État avait formulé, sur ce projet d'arrêté royal, des remarques (sur la notion d'aides d'État, au sens de l'article 107, § 1^{er}, du TFUE, et sur le risque d'entrave à la libre circulation des biens et des services) indissociablement liées à l'examen du présent projet de loi. Faute de disposer du texte de l'arrêté royal, il est impossible de vérifier la mesure dans laquelle le gouvernement a tenu globalement compte de l'avis du Conseil d'État.

Les conditions et modalités d'octroi de la prime de pouvoir d'achat étant reprises dans le projet d'arrêté royal, comment s'assurer que ses conditions d'utilisation seront identiques aux chèque-repas et aux éco-chèques?

La définition des entreprises qui pourront accorder ladite prime de pouvoir d'achat est des plus floues: il s'agit de celles qui auront enregistré un "bénéfice élevé en 2022" ou un "bénéfice exceptionnellement élevé en 2022", tel que défini dans une convention à conclure au niveau sectoriel ou de l'entreprise même.

Dans son avis, le Conseil d'État a souligné que le recours à des notions générales, ambiguës comme 'bénéfices (exceptionnellement) élevés', 'bons résultats' et 'crise' est contraire aux exigences en matière de clarté et de sécurité juridique, et que la réglementation doit définir les critères minimaux afin de permettre aux destinataires de la norme de pouvoir déterminer, avec un minimum de sécurité juridique, s'ils peuvent ou non prétendre au bénéfice du régime de la prime en projet. Selon l'intervenant, ce n'est à l'évidence pas le cas en l'espèce.

Het laatste artikel bevat de datum van inwerkingtreding. Als gevolg van het advies van de Raad van State werd de datum van inwerkingtreding vastgelegd op 1 mei 2023. Het ontwerp van koninklijk besluit zal dezelfde datum van inwerkingtreding overnemen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Björn Anseeuw (N-VA) betreurt dat de leden van de commissie in dit stadium van de bespreking geen inzage kunnen hebben in het ontwerp van koninklijk besluit waarnaar de minister in zijn inleidende uiteenzetting uitvoerig heeft verwezen. De minister heeft nochtans zelf toegegeven dat de Raad van State over dit ontwerp van koninklijk besluit bepaalde opmerkingen heeft gemaakt die onlosmakelijk verband houden met de bespreking van dit wetsontwerp (meer bepaald over het begrip staatssteun in de zin van artikel 107, § 1, van het VWEU, en over het risico dat het vrij verkeer van goederen en diensten wordt belemmerd). Zonder de tekst van het koninklijk besluit kan de commissie onmogelijk nagaan in hoeverre de regering algemeen genomen rekening heeft gehouden met het advies van de Raad van State.

Aangezien de voorwaarden en de nadere regels voor de toekenning van de koopkrachtpremie in het ontwerp van koninklijk besluit zijn opgenomen, is het maar de vraag hoe men zich ervan kan vergewissen dat die regels identiek zullen zijn als die voor de maaltijdcheques en de ecocheques.

De definitie van de ondernemingen die de zogenaamde koopkrachtpremie zullen kunnen toekennen is bijzonder vaag: het zou gaan om de ondernemingen die in 2022 "een hoge winst" of "een uitzonderlijk hoge winst" hebben behaald, zoals gedefinieerd in overeenkomst die zal moeten worden gesloten op sectorniveau of binnen de onderneming zelf.

In zijn advies heeft de Raad van State benadrukt dat het gebruik van algemene en dubbelzinnige begrippen zoals "(uitzonderlijk) hoge winst", "goede resultaten" en "crisis" niet beantwoordt aan de vereisten van helderheid en rechtszekerheid en dat de regelgeving minimale criteria moet vastleggen opdat diegenen voor wie de maatregel bestemd is zelf kunnen bepalen, met een minimum aan rechtszekerheid, of ze al dan in aanmerking komen voor het voordeel van de beoogde premiereregeling. Volgens de spreker is dat hier duidelijk niet het geval.

Par ailleurs, le fait de réserver la prime de pouvoir d'achat aux seules entreprises qui ont enregistré un "bénéfice (exceptionnellement) élevé en 2022" crée une différence de traitement entre ces entreprises et les entreprises qui ont connu davantage de problèmes en 2022, les premières bénéficiant de manière paradoxale d'un régime fiscal et parafiscal plus favorable (exemption de cotisations ONSS et de précompte professionnel, déductibilité fiscale à 100 % pour l'employeur, cotisation patronale limitée à 16,5 %) pour récompenser leurs travailleurs: compte tenu des dispositions fiscales et parafiscales du projet, les premières n'auront à débours, pour un montant identique de 750 euros nets dans la poche du travailleur, qu'un montant de 873 euros, les autres devant dépenser, pour le même montant net, plus de 1000 euros, sans compter le précompte professionnel et l'absence de déductibilité fiscale pour l'employeur.

Ceci pose problème au regard du principe d'égalité de traitement et de non-discrimination, entre travailleurs et entre entreprises. Concernant les entreprises, ce sont précisément celles qui n'ont pas connu de difficultés en 2022 qui bénéficient d'un allègement de charges, alors que celles qui ont pu rencontrer des problèmes et qui ont tout autant vocation à récompenser leurs travailleurs que les premières, devront s'acquitter de charges et cotisations plus élevées.

Cela repose également la question du coût anormalement élevé du travail en Belgique, puisque c'est précisément la lourdeur des charges mises sur le travail qui contraint le gouvernement à imaginer des mécanismes en vue d'éluder partiellement ces charges.

Par ailleurs, le flou des notions contenues dans le texte ne permet pas d'éclairer le lien existant entre les CCT sectorielles et les CCT d'entreprise en ce qui concerne l'octroi de la prime. *Quid* si une entreprise accorde – via une CCT d'entreprise – cette prime à ses travailleurs alors qu'elle ne répond pas aux conditions arrêtées au niveau sectoriel? Dans quelle mesure le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale peut-il requalifier *a posteriori* le régime fiscal et parafiscal d'une prime qui aurait été octroyée à tort par une entreprise?

Le Conseil d'État a explicitement envisagé ce cas de figure, et les explications fournies par le délégué du gouvernement n'ont, aux yeux de l'intervenant, pas levé l'incertitude (cf. DOC 55 3261/001, pp. 38 et s.).

Enfin, le ministre présente la prime de pouvoir d'achat comme étant comparable, quant à ses modalités d'utilisation, aux chèques-repas et aux éco-chèques.

Voorts leidt het feit dat de koopkrachtpremie zou voorbehouden zijn voor de ondernemingen die in 2022 een "(uitzonderlijk) hoge winst" hebben behaald, tot een verschil in behandeling ten opzichte van de ondernemingen die het in 2022 moeilijker hebben gehad. Die eerste ondernemingen genieten immers een gunstigere fiscale en parafiscale regeling (vrijstelling van RSZ-bijdragen en bedrijfsvoorheffing, 100 % fiscale aftrekbaarheid voor de werkgever, een werkgeversbijdrage van maximaal 16,5 %) om hun werknemers te compenseren. Gezien de in dit wetsontwerp beoogde fiscale en parafiscale bepalingen zouden die eerste ondernemingen slechts 873 euro moeten betalen voor een nettobedrag van 750 voor de werknemer, terwijl de tweede groep ondernemingen voor hetzelfde nettobedrag meer dan 1000 euro zouden moeten neertellen, bedrijfsvoorheffing niet meegerekend. Bovendien zou dat bedrag voor die werkgevers niet fiscaal aftrekbaar zijn.

Dat vormt een probleem met betrekking tot het beginsel van gelijke behandeling en non-discriminatie tussen werknemers en tussen ondernemingen. Uiterekend die ondernemingen die in 2022 geen moeilijkheden hebben gehad, zouden recht hebben op een lastenverlaging, terwijl de ondernemingen die het wel moeilijk hebben gehad en die even graag hun werknemers zouden compenseren hogere lasten en bijdragen zouden moeten betalen.

In die context duikt het vraagstuk van de abnormaal hoge loonkosten in België opnieuw op. Net daardoor is de regering ertoe gedwongen manieren te bedenken om die lasten gedeeltelijk te omzeilen.

Voorts zit het wetsontwerp vol vage begrippen, waardoor niet duidelijk is hoe het zit met het verband tussen de sectorale cao's en de ondernemings-cao's inzake de toekenning van de premie. Wat gebeurt er indien een onderneming die premie aan haar werknemers toekent via een ondernemings-cao terwijl ze niet beantwoordt aan de voorwaarden op sectorniveau? In hoeverre kan de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg de fiscale en parafiscale regeling met betrekking tot de premie *a posteriori* herkwalficeren indien blijkt dat een onderneming die premie onterecht heeft toegekend?

De Raad van State heeft deze situatie uitdrukkelijk aangehaald, maar de uitleg die de gemachtigde van de regering heeft gegeven, neemt volgens de spreker de onzekerheid niet weg (zie DOC 55 3261/001, blz. 38 en volgende).

Ten slotte laat de minister uitschijnen dat de gebruiksregels voor de koopkrachtpremie vergelijkbaar zijn met die voor de maaltijdcheques en de ecocheques.

Sur ce point également, le Conseil d'État a émis de sérieux doutes, se demandant si ce nouvel outil pouvait se prévaloir des exceptions visées par la directive (UE) 2015/2366 concernant les services de paiement dans le marché intérieur. Compte tenu des possibilités d'utilisation élargies qui s'appliquent à l'égard de la prime de pouvoir d'achat en projet et des objectifs mentionnés par le gouvernement, la prime ne semble pas devoir être limitée quant à son utilisation à l'intérieur d'un réseau limité de prestataires de services ou pour un éventail limité de biens ou de services.

Le cas échéant, le ministre peut-il indiquer quels biens et services peuvent être acquis par le biais de la prime, ou auprès de quels commerçants ou réseaux de prestataires de services cette prime peut être utilisée?

Mme Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) note que la prime présentée par le projet de loi est le fruit d'un accord trouvé entre partenaires sociaux, et qu'il convient d'entendre et de respecter ce résultat.

Tout n'est cependant pas parfait de ce dispositif: certes, un taux réduit de cotisations sociales est appliqué à cette prime, mais celle-ci ne permet pas au travailleur de se constituer davantage de droits ni n'entre en compte dans le calcul de la carrière (par rapport à la pension, notamment).

La prime va cependant, dans une mesure limitée, dans le sens d'un partage de la prospérité.

Néanmoins, le projet ne règle en rien la situation au sein du secteur non-marchand; les critères retenus dans le texte de "bénéfice élevé en 2022" ou de "bénéfice exceptionnellement élevé en 2022" pour permettre l'octroi de la prime n'ont, par essence, par cours dans le secteur non-marchand. Le ministre peut-il clarifier la situation en ce qui concerne l'octroi de cette prime aux travailleurs du secteur non-marchand?

Fondamentalement, et à plus long terme, il conviendrait de rouvrir le débat sur la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Mme Sophie Thémont (PS) souligne que les crises successives traversées ces dernières années ont sérieusement érodé le pouvoir d'achat de la plupart de nos concitoyens. Certains secteurs de l'économie se portent cependant très bien, mais par l'effet de la forte inflation

Ook daarover heeft de Raad van State ernstige twijfels geuit. De Raad vraagt zich af of dat nieuwe instrument onder de uitzonderingen valt waarin Richtlijn (EU) 2015/2036 betreffende betalingsdiensten in de interne markt voorziet. Gelet op de verruimde gebruiksmogelijkheden die op de beoogde aankooppremie van toepassing zouden zijn en op de door de regering aangehaalde doelstellingen, lijkt de premie niet te moeten worden beperkt tot een gebruik binnen een beperkt netwerk van dienstverleners of voor een beperkte reeks goederen of diensten.

Mocht dit toch het geval zijn, kan de minister dan aangeven welke goederen of diensten met die premie zouden kunnen worden aangekocht en bij welke handelaars of netwerken van dienstverleners die premie zou kunnen worden gebruikt?

Mevrouw Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) wijst erop dat de door het wetsontwerp voorgestelde premie het resultaat is van een akkoord tussen de sociale partners, dat aan dat resultaat gehoor moet worden gegeven en dat het in acht moet worden genomen.

Niet alles aan die regeling is echter perfect: op die premie is weliswaar een verlaagd tarief voor sociale bijdragen van toepassing, maar de werknemer zal er niet meer rechten mee kunnen opbouwen en de premie zal ook niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van de loopbaan (met name met betrekking tot het pensioen).

De premie strekt ertoe – zij het dan in beperkte mate – de welvaart te delen.

Het wetsontwerp gaat echter niet in op de situatie in de non-profitsector; de in de tekst gehanteerde criteria "hoge winst" of "uitzonderlijk hoge winst" in 2022, met het oog op de toekenning van de premie, zijn per definitie niet van toepassing in de non-profitsector. Zou de minister de situatie kunnen verduidelijken met betrekking tot de toekenning van die premie aan de werknemers in de non-profitsector?

In wezen en op langere termijn zou het debat moeten worden heropend over de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) benadrukt dat de opeenvolgende crisissen van de afgelopen jaren de koopkracht van de meeste Belgische medeburgers ernstig hebben aangetast. Bepaalde economische sectoren doen het echter zeer goed, maar als gevolg van de hoge

enregistrée ces derniers mois, la marge salariale, telle que définie par la loi du 26 juillet 1996, s'est retrouvée réduite à néant.

Les partenaires sociaux de s'accordant pas sur la révision de la loi précitée, il faut se contenter de solutions, certes imparfaites, mais qui permettent d'améliorer le pouvoir d'achat de certains travailleurs tout en donnant lieu au paiement de cotisations sociales. C'est bien l'objet du présent projet de loi.

Mme Ellen Samyn (VB) souligne que son groupe n'est pas opposé au projet de loi à l'examen. Celui-ci permet en effet aux entreprises qui ont obtenu de bons résultats malgré la crise énergétique de 2022 d'accorder une prime de pouvoir d'achat unique de maximum 750 euros à leurs travailleurs. Sur le fond, personne ne peut être opposé à cette mesure. Cette prime de pouvoir d'achat est exonérée d'impôts sur les revenus, mais elle est soumise à une cotisation patronale de 16,5 %.

L'intervenante tient toutefois à formuler plusieurs observations et questions en la matière:

— Il n'est guère tenu compte des observations du Conseil d'État à propos du risque de non-respect du principe d'égalité et de l'interdiction des aides d'État. Le ministre demandera-t-il encore l'avis de la Commission européenne, comme le recommande le Conseil d'État? Que se passera-t-il si la Commission européenne considère tout de même cette prime comme une aide d'État? La loi ne risque-t-elle pas d'être annulée par la Cour constitutionnelle à la suite d'une question préjudicielle ou d'une intervention de la Commission européenne?

— Le ministre peut-il déjà estimer le nombre de travailleurs qui bénéficieront de cette prime – et dans quels secteurs? Il ressort des articles publiés dans la presse que les employeurs ne sont pas très enthousiastes à l'idée d'accorder cette prime; le chiffre d'une PME sur dix est évoqué.

— Dans le prolongement de la question précédente, l'intervenante souligne que la prime de pouvoir d'achat a pour objectif de renforcer le pouvoir d'achat des consommateurs et de favoriser la croissance économique. Cette prime pourrait surtout aider les personnes à bas revenus. Les personnes qui ont les revenus les plus faibles en bénéficieront-elles?

— Cette prime ne permet pas de constituer des droits sociaux. L'intervenante souhaite toutefois insister sur les charges nettement trop élevées qui pèsent sur le travail, tant en matière fiscale qu'en termes de cotisations de sécurité sociale, la Belgique pratiquant l'un des taux

inflation in de voorbije maanden is de loonmarge, zoals gedefinieerd bij de wet van 26 juli 1996, tot nul herleid.

Daar de sociale partners het niet eens zijn over de herziening van voormelde wet dient men genoeg te nemen met oplossingen die weliswaar niet perfect zijn, maar die niettemin voorzien in meer koopkracht voor bepaalde werknemers en tegelijkertijd aanleiding geven tot de betaling van socialezekerheidsbijdragen. Dat is wat dit wetsontwerp beoogt.

Mevrouw Ellen Samyn (VB) onderstreept dat haar fractie dit wetsontwerp niet ongenegen is. Het geeft inderdaad de mogelijkheid aan bedrijven die – ondanks de energiecrisis van 2022 – goede resultaten neergezet hebben, om hun werknemers een eenmalige koopkracht-premie tot 750 euro toe te kennen. Niemand daar in sé iets op kan tegen hebben. Deze koopkracht-premie wordt vrijgesteld van inkomstenbelastingen, maar wordt wel onderworpen aan een werkgeversbijdrage van 16,5 %.

Er rijzen niettemin een aantal opmerkingen en vragen ter zake:

— Er wordt weinig rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State met betrekking tot de risico's inzake het gelijkheidsbeginsel en het verbod op Staatsteun. Zal de minister alsnog advies vragen aan de Europese Commissie zoals de Raad van State adviseert? Wat zijn de consequenties indien de Europese Commissie dit toch zou aanmerken als staatssteun? Bestaat in dat geval het risico niet dat het Grondwettelijk Hof de wet zal vernietigen na één prejudiciële vraag of na tussenkomst van de Europese Commissie?

— Kan de minister reeds het aantal werknemers inschatten die zullen kunnen genieten van deze premie – en bijkomend in welke sectoren? In de pers blijkt dat werkgevers niet scheutig zijn om deze premie toe te kennen, er is sprake van één op de tien kmo's.

— In aansluiting op de vorige vraag; de koopkracht-premie heeft als doel de koopkracht van consumenten te verhogen en de economische groei te bevorderen. Vooral, personen met een laag inkomen zouden deze koopkracht-premie goed kunnen gebruiken. Worden personen met de laagste inkomens bereikt?

— Met deze premie wordt er geen sociale rechten opgebouwd; de spreker wil toch nog even de nadruk leggen op de veel te hoge belasting op arbeid zowel fiscaal als via de sociale zekerheidsbijdragen, België zit bij de hoogste belasting op arbeid van Europa. Hierdoor

d'imposition sur le travail les plus élevés d'Europe. Ce taux d'imposition incite à chercher des échappatoires: voitures de société, titres-repas ou écochèques et primes. Il est temps de réduire la pression fiscale sur le travail et de s'attaquer à cette situation au travers d'une réforme fiscale correcte, afin de permettre aux travailleurs d'obtenir un montant net plus important à la fin du mois.

M. Christophe Bombled (MR) rappelle que le pouvoir d'achat de la plupart des travailleurs a été globalement préservé par le biais du mécanisme d'indexation des salaires. Il est cependant exact que, ce faisant, la marge de négociation salariale, telle que fixée par la loi du 26 juillet 1996, a été réduite à néant.

Le gouvernement fait preuve de pragmatisme en mettant en place cette prime de pouvoir d'achat, qui pourra être accordée par les entreprises qui peuvent se le permettre. En retour, la prime devrait bénéficier aux commerces de proximité, et contribuer à soutenir la consommation.

Mme Nathalie Muylle (cd&v) s'interroge sur la limitation dans le temps de l'utilisation de la prime de pouvoir d'achat et rappelle la remarque formulée à cet égard par le Conseil d'État (DOC 55 3261/001, p. 33).

Le projet a sans doute été adapté à la marge suite à cette remarque, mais il ne répond pas à la question essentielle de savoir quelle sera l'affectation de la valeur des primes qui n'auront pas été utilisées avant leur échéance. Le Conseil d'État invitait pourtant explicitement le législateur à faire la clarté sur cette question, dans l'intérêt de la sécurité juridique.

M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB) rappelle que le gouvernement Michel a, en 2017, durci les conditions de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, rendant quasiment impossible les hausses de salaires dans le cadre de la négociation collective. On pouvait espérer que l'actuelle coalition gouvernementale renverserait le cours des choses, mais le courant libéral au sein du gouvernement a visiblement réussi à faire prévaloir son point de vue.

Les salaires sont *de facto* toujours bloqués: au plus fort de la crise du COVID-19, le ministre du Travail a établi la norme salariale à 0,5 %, alors même que de nombreux travailleurs ont vu leurs revenus diminuer – par l'effet du chômage temporaire – de près de 30 %, parfois durant plusieurs mois. Pour faire bonne mesure, on a à un moment donné – à l'approche du 1^{er} mai 2021 – évoqué le blocage des dividendes de certains secteurs à qui

wordt er gezocht naar achterpoortjes: salarismwage, maaltijd- of eco-cheques en premies. Het is tijd om de financiële lasten op arbeid te verlagen en dit grondig aan te pakken via een degelijke fiscale hervorming zodoende men netto meer overhoudt op het einde van de maand.

De heer Christophe Bombled (MR) wijst erop dat de koopkracht van de meeste werknemers over het algemeen werd gevrijwaard dankzij de loonindexering. Het klopt echter dat de marge voor loononderhandeling, zoals vastgelegd bij de wet van 26 juli 1996, daardoor tot nul is herleid.

De regering stelt zich met de invoering van die koopkrachtpremie pragmatisch op: de bedrijven die het zich kunnen veroorloven, mogen ze toekennen. Daar staat tegenover dat de premie de lokale handelszaken ten goede zou moeten komen en zou moeten bijdragen tot de ondersteuning van de consumptie.

Mevrouw Nathalie Muylle (cd&v) plaatst vraagtekens bij de beperkte geldigheidsduur van de koopkrachtpremie en ze verwijst naar de opmerking van de Raad van State dienaangaande (DOC 55 3261/001, blz. 33).

Het wetsontwerp werd wellicht wat bijgeschaafd als gevolg van die opmerking, maar er wordt geen antwoord gegeven op de essentiële vraag wat de bestemming is van de waarde van de premies die niet vóór hun vervaldatum worden besteed. De Raad van State had de wetgever nochtans uitdrukkelijk verzocht om dit punt te verduidelijken omwille van de rechtszekerheid.

De heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB) wijst erop dat de regering-Michel in 2017 de voorwaarden heeft aangescherpt van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, waardoor het vrijwel onmogelijk is geworden om via collectieve onderhandelingen de lonen te verhogen. Men had mogen hopen dat de huidige regeringscoalitie een en ander zou terugdraaien, maar de liberale strekking in de regering is er kennelijk in geslaagd haar zin door te drijven.

De lonen zijn *de facto* nog steeds geblokkeerd: op het hoogtepunt van de COVID-19 crisis heeft de minister van Werk de loonnorm op 0,5 % vastgelegd, hoewel veel werknemers hun inkomen zagen dalen – als gevolg van de tijdelijke werkloosheid – met bijna 30 % en soms gedurende meerdere maanden. Voor de goede orde werd op een bepaald ogenblik – in de aanloop naar 1 mei 2021 – opgeroepen tot een dividendstop in

la crise semblait profiter, comme la grande distribution. Ces idées ont toutefois été vite oubliées.

La marge bénéficiaire des (grandes) entreprises n'a cessé de croître ces 20 dernières années, davantage même que dans les pays voisins. Les revenus des dirigeants d'entreprise et la rémunération des actionnaires se portent également très bien, cependant que, pour 2023-2024, la marge salariale est ramenée à 0 %, au moment même où de nombreux ménages ont vu leur facture énergétique parfois quadrupler.

La prime à l'examen n'est qu'un palliatif, qui ne résout pas au demeurant les besoins de financement de la sécurité sociale. Sans être enthousiaste vis-à-vis du mécanisme proposé, l'intervenant indique qu'il le soutiendra, car il permettra malgré tout d'améliorer le pouvoir d'achat de certains travailleurs.

Mme Nadia Moscufo (PVDA-PTB) est favorable à ce dispositif, qui est le résultat de la pression mise par les syndicats afin, malgré tout, d'obtenir une amélioration, même partielle et limitée, du pouvoir d'achat des travailleurs, au-delà de la norme salariale réduite à néant pour la période 2023-2024.

On est cependant loin de la situation idéale: de nombreux secteurs d'activité ont réalisé des surprofits qui sont sans commune mesure avec le montant limité de la prime de pouvoir d'achat. La prime ne pourra être accordée que dans les secteurs et les entreprises qui auront réalisé un bénéfice élevé, voire exceptionnellement élevé, en 2022; cette condition est superflue, aucune organisation syndicale ne prendrait le risque de mettre en difficulté un secteur d'activité ou une entreprise confronté à des problèmes.

Sur le fond, cette prime appelle cependant les mêmes critiques que nombre de dispositifs mis en œuvre ces dernières années, dans le contexte des crises que nous traversons:

- elle ne contribue pas à suffisance au financement de la sécurité sociale, les cotisations patronales étant limitées à 16,5 % au lieu de 25 %;

- la prime n'est pas prise en compte dans la constitution des droits sur l'ensemble d'une carrière;

- c'est une prime "one-shot", rien ne garantit que le pouvoir d'achat de ceux qui en bénéficient cette année sera préservé dans le futur;

bepaalde sectoren die voordeel leken te trekken van de crisis, zoals de grootwinkelbedrijven. Die ideeën zijn echter snel naar de achtergrond verdwenen.

De winstmarge van de (grote) bedrijven is de jongste 20 jaar gestaag toegenomen, zelfs meer dan in de buurlanden. De lonen van de bedrijfsleiders en de dividenden van de aandeelhouders doen het ook heel goed, terwijl voor 2023-2024 de loonmarge tot 0 % werd herleid, op een moment dat veel huishoudens soms het viervoudige betalen voor energie.

De ter bespreking voorliggende koopkrachtpremie is slechts een lapmiddeltje dat de financieringsbehoeften van de sociale zekerheid overigens helemaal niet oplost. De spreker is allerm minst enthousiast over het voorgestelde mechanisme, maar omdat het toch voor sommige werknemers meer koopkracht betekent, zal hij het wetsontwerp steunen.

Mevrouw Nadia Moscufo (PVDA-PTB) is voorstand van de regeling, dat het resultaat is van de door de vakbonden uitgeoefende druk om, ondanks alles – de loonnorm bedraagt 0 % voor de periode 2023-2024 –, een verbetering van de koopkracht van de werknemers af te dwingen.

Toch is de situatie nog verre van ideaal: in veel sectoren werden overwinsten geboekt die helemaal niet in verhouding staan tot het beperkte bedrag van de koopkrachtpremie. De premie zal slechts kunnen worden toegekend in sectoren en ondernemingen die in 2022 hoge en zelfs uitzonderlijk hoge winsten hebben geboekt; het is onnodig die laatste voorwaarde eraan toe te voegen, aangezien geen enkele vakbondsorganisatie het risico zou nemen om een activiteitensector of een onderneming die problemen heeft, in moeilijkheden te brengen.

Ten gronde gelden voor die premie dezelfde punten van kritiek als voor veel maatregelen van de voorbije jaren, tegen de achtergrond van de opeenvolgende crisissen:

- de premie draagt niet voldoende bij tot de financiering van de sociale zekerheid, aangezien de werkgeversbijdragen beperkt blijven tot 16,5 % (in plaats van 25 %);

- de premie wordt niet in aanmerking genomen voor de rechten die de werknemer over de hele duur van zijn loopbaan opbouwt;

- het gaat om een eenmalige premie; er is geen enkele garantie dat de koopkracht van wie dit jaar de premie geniet, in de toekomst zal worden gevrijwaard;

— tous les travailleurs ne pourront en bénéficier, alors que tous sont confrontés à la forte inflation: la prime Corona a été octroyée à 50 % seulement des travailleurs, et il est à craindre que cette prime de pouvoir d'achat bénéficiera à encore moins de travailleurs.

L'intervenante souhaite savoir si le ministre dispose déjà d'une évaluation du nombre d'entreprises et de travailleurs qui seront concernés par cette prime. Qu'en est-il du secteur non-marchand: les travailleurs de ce secteur auront-ils effectivement la possibilité de se voir accorder cette prime? Pourquoi la durée d'utilisation de la prime est-elle limitée à trois mois?

Enfin, pour quels motifs l'Accord interprofessionnel n'a-t-il pu aboutir à une solution pour capter les surprofits réalisés dans certains secteurs d'activité?

Mme Tania De Jonge (Open Vld) estime que l'indexation des salaires est le mécanisme par excellence qui aura permis de préserver le pouvoir d'achat des travailleurs dans leur ensemble. Certes, par l'application des critères de la loi de 1996, la marge salariale a été réduite à zéro. L'intervenante considère que ce mécanisme, qui vise à préserver l'emploi par la préservation de la compétitivité des entreprises, conserve toute sa raison d'être.

Dans ce contexte, le présent projet vise à accorder du pouvoir d'achat aux travailleurs salariés, là où c'est possible, en fonction des CCT qui devront être conclues au niveau sectoriel ou au niveau de l'entreprise.

Le ministre peut-il à ce stade faire un état de lieux de la concertation sociale sur ce point? Quels secteurs, combien d'entreprises et combien de travailleurs pourraient-être concernés par la prime de pouvoir d'achat? Quel sera le contenu donné à la notion de "bénéfice (exceptionnellement) élevé en 2022"?

Pour *Mme Gitta Vanpeborgh (Vooruit)*, le débat en cours met surtout en lumière la nécessité d'une révision de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité: bien que notre économie soit compétitive, on n'arrive pas à dégager de marges de progression salariale. Certes, l'indexation automatique aura au moins permis de préserver globalement le pouvoir d'achat des travailleurs et de soutenir la consommation, qui est un des moteurs de l'économie.

— niet alle werknemers zullen er recht op hebben, hoewel ze allen met de forse inflatie worden geconfronteerd. De coronapremie werd aan slechts 50 % van de werknemers toegekend en het valt te vrezen dat de koopkrachtpremie aan nog minder werknemers ten goede zal komen.

De spreekster zou willen weten of de minister reeds over een raming beschikt van het aantal bedrijven waar en het aantal werknemers op wie die premie zal worden toegepast. Wat met de non-profitsector? Zal die premie in de feiten aan de werknemers in die sector kunnen worden toegekend? Waarom kan de premie slechts gedurende zes maanden worden toegekend?

Tot slot wenst ze te weten waarom in het interprofessionele akkoord geen oplossing werd gevonden voor het afromen van de overwinsten die in bepaalde sectoren werden geboekt.

Volgens mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) is de loonindexering het mechanisme bij uitstek dat het mogelijk heeft gemaakt de koopkracht van alle werknemers te vrijwaren. Door de toepassing van de criteria van de wet van 1996 is de loonmarge inderdaad tot nul herleid. De spreekster vindt dat het loonmargemechanisme, dat is ingesteld om de concurrentiekracht van de ondernemingen te vrijwaren en aldus de werkgelegenheid te behouden, nog steeds zijn volle bestaansrecht heeft.

In die context strekt dit wetsontwerp ertoe koopkracht te verlenen aan werknemers in loondienst in die sectoren waar het mogelijk is, naargelang van de cao's die op het sectorale niveau of op bedrijfsniveau zullen dienen te worden gesloten.

Kan de minister nu reeds meedelen hoever het sociale overleg met betrekking tot dat punt staat? In welke sectoren zou de koopkrachtpremie van toepassing kunnen zijn? Om hoeveel ondernemingen en werknemers gaat het? Wat dient men te verstaan onder het begrip "(uitzonderlijk) hoge winst in 2022"?

Mevrouw Gitta Vanpeborgh (Vooruit) vindt dat het huidige debat vooral duidelijk maakt dat de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot de preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen moet worden herzien. Hoewel onze economie competitief is, slaagt men er niet in ruimte voor loongroei te creëren. Het klopt dat de automatische loonindexering op zijn minst heeft gezorgd voor de algemene vrijwaring van de koopkracht van de werknemers en voor het ondersteunen van de consumptie, die één van de motoren van onze economie is.

En attendant de rouvrir ce débat, il est urgent de prendre des mesures pour améliorer le pouvoir d'achat dans toute la mesure du possible. C'est l'objet du présent projet de loi.

À ce stade, il est difficile de savoir à combien de travailleurs cette prime va effectivement profiter. A ceux qui avancent des prévisions très pessimistes, l'oratrice rappelle que la prime Corona, dont on avait annoncé un peu rapidement l'échec, a fini par concerner près de 50 % des travailleurs. Le cadre étant à présent fixé, il faut faire confiance aux partenaires sociaux pour concrétiser cette prime au sein des secteurs et des entreprises qui peuvent se la permettre.

B. Réponses du ministre

M. Frank Vandenbroucke, vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, souligne, en réponse à la première remarque de M. Anseeuw, que le projet de loi n'a pas pour objet ni pour effet de favoriser les entreprises qui ont enregistré "bénéfice (exceptionnellement) élevé en 2022" au détriment des autres, ni d'alléger les charges des premières. Les unes comme les autres continueront à payer à leurs travailleurs les rémunérations dues, et paieront sur celles-ci les charges fiscales et sociales exigées conformément à la législation en vigueur.

La prime pouvoir d'achat est un dispositif complémentaire unique, qui s'ajoute à la rémunération du travailleur sans s'y substituer; l'employeur qui fait usage de ce mécanisme bénéficie certes d'une réduction du taux de cotisation et de la déduction fiscale sur la prime en elle-même, mais il est tout-à-fait impropre de parler à ce sujet d'une réduction de charges, car cela reste une dépense additionnelle pour l'employeur.

Il n'y a pas d'estimation de l'impact de la mesure, dont la mise en œuvre dépendra dans une large mesure des négociations qui doivent encore être menées au niveau sectoriel, voire au niveau des entreprises. L'objet du projet de loi et du projet d'arrêté royal est précisément de fixer le cadre dans lequel ces négociations pourront avoir lieu. Le ministre ne peut augurer des résultats de ces négociations, la question relève entièrement de la concertation sociale.

Quant à l'impact budgétaire, même sans disposer de données chiffrées, on peut considérer que celui-ci ne peut qu'être positif. La prime ne pouvant être versée en remplacement de la rémunération ni d'avantages

In afwachting dat het debat opnieuw wordt geopend, moeten er dringend maatregelen worden genomen om de koopkracht zoveel mogelijk te verbeteren. Dat is de doelstelling van het voorliggende wetsontwerp.

In de huidige fase is het moeilijk in te schatten hoeveel werknemers die premie daadwerkelijk zullen kunnen genieten. Ter attentie van zij die het zeer pessimistisch inzien, brengt mevrouw Vanpeborgh in herinnering dat de coronapremie eveneens enigszins voorbarig als een flop werd afgedaan, hoewel uiteindelijk bijna 50 % van de werknemers er aanspraak hebben kunnen op maken. Nu het wettelijke kader vastligt, dient men de sociale partners het vertrouwen te geven om die premie binnen de sectoren en ondernemingen die de premie kunnen toepassen, te concretiseren.

B. Antwoorden van de minister

De heer Frank Vandenbroucke, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, beklemtoont in antwoord op de eerste opmerking van de heer Anseeuw dat het wetsontwerp er niet toe strekt en er evenmin toe leidt dat de ondernemingen die in 2022 veel of uitzonderlijk veel winst hebben gemaakt, zouden worden bevoordeeld ten nadele van de andere bedrijven, of een lastenverlaging zouden krijgen. Alle bedrijven zullen aan hun werknemers de verschuldigde lonen blijven betalen, evenals de overeenkomstig de vigerende wetgeving de daarop verschuldigde fiscale en sociale bijdragen.

De koopkrachtpremie is een uniek aanvullend instrument, bovenop het loon van de werknemer, maar niet ter vervanging ervan. De werkgever die van die regeling gebruik maakt, heeft weliswaar recht op een lagere bijdragevoet en op de fiscale aftrek met betrekking tot de premie zelf, maar het is volstrekt onterecht ter zake gewag te maken van een lastenverlaging, want voor de werkgever blijft het een extra uitgave.

Er werd geen raming gemaakt van de weerslag van de maatregel, want de tenuitvoerlegging ervan zal in grote mate afhangen van de onderhandelingen die nog moeten worden gevoerd op sector- en zelfs op bedrijfsniveau. De bedoeling van het wetsontwerp en van het ontwerp van koninklijk besluit bestaat er precies in de krijtlijnen voor die onderhandelingen vast te leggen. De minister kan niet vooruitlopen op de resultaten van die onderhandelingen. Een en ander hangt volledig af van het sociaal overleg.

Zelfs zonder over cijfergegevens te beschikken, kan men evenwel stellen dat de begrotingsweerslag alleen maar positief kan zijn. Aangezien de premie niet kan worden toegekend ter vervanging van het loon of van

existants, et dès lors que la marge salariale pour 2023-2024, fixée conformément à la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, s'établit aujourd'hui à 0 %, tout ce qui est payé en sus de la rémunération ne peut qu'augmenter les recettes de la sécurité sociale.

Les recettes potentielles pour l'année 2023 n'ont cependant pas été inscrites dans le budget, par souci de prudence et par manque de visibilité quant à leur ampleur.

Le ministre peut cependant rappeler les chiffres concernant la prime Corona, sur la base des chiffres consolidés des trois principaux éditeurs des titres de la prime en question: près de 500 millions d'euros de primes corona ont été versées en 2021, par 82.000 entreprises, à 1,8 million de travailleurs, ce qui a représenté 78 millions de recettes additionnelles pour la sécurité sociale. Par identité de motifs, la prime pouvoir d'achat ne pourra qu'être bénéfique pour les comptes de la sécurité sociale.

L'arrêté royal concernant la prime pouvoir d'achat est prêt mais n'a pas encore été publié. Ledit arrêté a été rédigé et corrigé en prenant en compte les observations du Conseil d'État, telles que reprises dans l'avis du Conseil d'État sur le présent projet de loi.

Tout d'abord, en ce qui concerne la base légale, le projet d'arrêté royal visait à modifier l'arrêté royal du 2010 du 12 octobre 2010 fixant les conditions d'agrément et la procédure d'agrément pour les éditeurs des titres repas, éco-chèques et chèques consommations sous forme électronique, exécutant les articles 183 à 185 de la loi du 30 décembre 2009 portant des dispositions diverses; pour le Conseil d'État, ces dispositions ne pourront cependant être modifiées qu'après modification de la base légale, ce que vise à faire le présent projet de loi.

Par contre, les modifications apportées à l'arrêté royal du 28 novembre 1969 portant exécution de la loi du 27 juin 1969 portant révision de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 sur la sécurité sociale des travailleurs (qui définit entre autres la notion de rémunération), ne nécessitent pas une nouvelle base légale. Il est donc tout-à-fait possible d'adopter, en parallèle, le présent projet de loi et de prendre un arrêté royal modifiant l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969.

bestaande voordelen en aangezien de loonmarge voor 2023-2024, vastgesteld overeenkomstig de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, thans 0 % bedraagt, kunnen alle betalingen bovenop het loon enkel tot een stijging van de ontvangsten van de sociale zekerheid leiden.

De mogelijke ontvangsten voor 2023 werden evenwel niet opgenomen in de begroting, uit voorzichtigheid en omdat de omvang ervan slecht kan worden ingeschat.

De minister kan evenwel herinneren aan de cijfers betreffende de coronapremie, op basis van de samengevoegde cijfergegevens van de drie voornaamste uitgevers van de desbetreffende premiecheques: in 2021 werden voor bijna 500 miljoen euro coronapremies uitbetaald door 82.000 ondernemingen aan 1,8 miljoen werknemers, hetgeen heeft geleid tot 78 miljoen euro bijkomende inkomsten voor de sociale zekerheid. Om dezelfde redenen kan de koopkrachtpremie alleen maar gunstig zijn voor de rekeningen van de sociale zekerheid.

Het koninklijk besluit betreffende de koopkrachtpremie is klaar, maar werd nog niet bekendgemaakt. Bij de opstelling en aanpassing van dat koninklijk besluit werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, die ook worden vermeld in het door de Raad van State uitgebrachte advies over het voorliggende wetsontwerp.

Wat in de eerste plaats de wettelijke grondslag betreft, strekte het ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 oktober 2010 tot vaststelling van de erkenningsvoorwaarden en erkenningsprocedure voor uitgevers van maaltijd-, eco- of consumptiecheques in een elektronische vorm, tot uitvoering van artikelen 183 tot 185 van de wet van 30 december 2009 houdende diverse bepalingen. De Raad van State is evenwel van oordeel dat die bepalingen pas mogen worden gewijzigd nadat de wettelijke grondslag is aangepast en dat is wat met het onderhavige wetsontwerp wordt beoogd.

Er is daarentegen geen nieuwe wettelijke grondslag nodig voor de wijzigingen aan het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders (waarin onder andere het begrip "loon" wordt gedefinieerd). Het is bijgevolg perfect mogelijk om tezelfdertijd het voorliggende wetsontwerp aan te nemen en een koninklijk besluit tot wijziging van het voormelde koninklijk besluit van 28 november 1969 uit te vaardigen.

En réponse à l'avis du Conseil d'État, le projet initial d'arrêté royal a donc été scindé en deux (projets d') arrêtés royaux, l'un visant à modifier l'arrêté royal du 2010 du 12 octobre 2010, l'autre visant à modifier l'arrêté royal du 28 novembre 1969.

L'objectif est de permettre aux partenaires sociaux d'entamer aussi rapidement que possible les négociations, sectorielles ou d'entreprise, en vue d'accorder la prime pouvoir d'achat aux travailleurs.

Le Conseil d'État a par ailleurs formulé une remarque concernant la date d'entrée en vigueur du projet. Initialement, l'avant-projet visait une date d'entrée en vigueur fixée après la publication de la loi aussi bien que de l'arrêté royal. Le Conseil d'État ayant estimé que, dès lors que le projet contient des dispositions à caractère fiscal, sa date d'entrée en vigueur ne peut être déléguée au Roi. C'est la raison pour laquelle le projet a été adapté en vue de prévoir une date d'entrée en vigueur à une date déterminée, à savoir le 1^{er} mai 2023; et pour éviter tout risque d'effet rétroactif, il a en outre été prévu que la prime pouvoir achat ne pourra être accordée qu'à partir du 1^{er} juin 2023.

Le dispositif porté par le projet échappe au risque d'être qualifié d'aide d'État, dans la mesure où les secteurs qui peuvent accorder la prime ne sont pas définis de manière sélective. Il n'y a par ailleurs pas d'aide, dans la mesure où la prime, si elle est accordée, s'ajoute à la rémunération normale et ne se substitue pas à celle-ci. Elle représente donc bien d'un surcoût qui devra être supporté par l'employeur et non d'une mesure qui lui vient en aide qu'une quelconque façon.

La différence de traitement, en matière fiscale et parafiscale, entre la prime pouvoir d'achat et la rémunération ordinaire n'est admissible selon le Conseil d'État que si l'utilisation de la prime est limitée. Dans la version originelle du texte, la prime était conçue de manière telle que les travailleurs en bénéficiant auraient pu très largement en disposer. Le Conseil d'État a cependant rappelé que seules des conditions particulières d'utilisation peuvent, au regard du principe d'égalité, justifier qu'une prime puisse bénéficier d'un régime spécifique – plus avantageux – sur le plan de la fiscalité et des cotisations de sécurité sociale. Dès lors, le projet a été adapté en vue de limiter les conditions d'utilisation de la prime, en les alignant strictement sur les conditions d'utilisation des chèques-repas et des éco-chèques.

Om gevolg te geven aan het advies van de Raad van State werd het oorspronkelijke ontwerp van koninklijk besluit bijgevolg in twee ontwerpen van koninklijk besluit gesplitst, namelijk een ontwerp-KB tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 oktober 2010 en een ander ontwerp-KB tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 november 1969.

Het is de bedoeling dat de sociale partners de onderhandelingen op zowel sector- als bedrijfsniveau zo snel mogelijk kunnen opstarten met het oog op de toekenning van de koopkrachtpremie aan de werknemers.

De Raad van State heeft voorts een opmerking over de inwerkingtreding van het ontwerp geformuleerd. Volgens de tekst van het oorspronkelijke voorontwerp zou de wet in werking treden nadat zowel de wet als het koninklijk besluit waren bekendgemaakt. De Raad van State heeft echter geoordeeld dat, gezien de bepalingen van fiscale aard in het wetsontwerp, de inwerkingtreding ervan niet aan de Koning mag worden gedelegeerd. Het wetsontwerp werd dan ook aangepast teneinde de inwerkingtreding ervan op een welbepaalde datum, namelijk op 1 mei 2023, een aanvang te doen nemen. Teneinde elk risico op een inwerkingtreding met terugwerkende kracht te voorkomen, werd voorts bepaald dat de koopkrachtpremie slechts vanaf 1 juni 2023 zal kunnen worden toegekend.

De in het wetsontwerp voorgestelde regeling loopt niet het risico als staatssteun te worden aangemerkt, aangezien de sectoren die de premie kunnen toekennen, niet op selectieve wijze worden gedefinieerd. Er is trouwens geen sprake van steun, aangezien de eventueel toegekende premie bovenop het normale loon en niet in de plaats ervan komt. De premie brengt dus wel degelijk meerkosten met zich voor de werkgever en is geen maatregel die hem op één of andere manier zou steunen.

De fiscale en parafiscale ongelijke behandeling van de koopkrachtpremie en het gewone loon is volgens de Raad van State enkel toelaatbaar indien de besteding van de premie beperkt wordt. In de oorspronkelijke versie van de tekst zouden werknemers die de premie genoten, die heel ruim kunnen besteden. De Raad van State heeft er echter op gewezen dat het specifieke, voordeligere regime op het vlak van de fiscaliteit en de sociale zekerheid waaronder een premie valt, op grond van het gelijkheidsbeginsel enkel kan worden verantwoord door er bijzondere bestedingsvoorwaarden aan te verbinden. Het wetsontwerp werd bijgevolg aangepast teneinde er limitatieve voorwaarden voor de besteding van de premie in op te nemen. Die voorwaarden zijn strikt gebaseerd op de bestedingsvoorwaarden van de maaltijdcheques en de ecocheques.

De même, le Conseil d'État a estimé que l'avant-projet de loi ne respectait pas la directive (UE) 2015/2366 concernant les services de paiement dans le marché intérieur, pour les mêmes motifs d'une absence de conditionnalité dans l'utilisation de la prime, faute d'être limitée à l'acquisition de biens et de services au sein de plus d'un réseau limité ou d'acquérir un éventail illimité de biens ou de services. Le fait d'aligner les conditions d'utilisation de la prime sur les conditions d'utilisation des chèques-repas et des éco-chèques permet, ici également, de résoudre le problème soulevé par le Conseil d'État. Une autre option aurait consisté à entamer une procédure pour la reconnaissance de nouveaux moyens de paiement, conformément au Règlement européen de 2015, ce qui aurait été excessivement long et inutilement complexe.

Le Conseil d'État s'est également demandé si l'objectif visant à soutenir "le tissu commercial implanté sur l'ensemble du territoire" était compatible avec les principes en matière de libre circulation. Dès lors que la portée de la prime pouvoir d'achat a – dans le projet définitif – été alignée sur les conditions d'utilisation des chèques-repas et des éco-chèques, cette objection a été rencontrée.

Le Conseil d'État a également soulevé la question de savoir si la prime pouvoir d'achat pouvait être octroyée dans le secteur public. Le ministre indique que, à l'instar de la prime Corona, la prime pouvoir d'achat peut être accordée dans le secteur public. Ce point est confirmé dans le rapport au Roi de l'arrêté royal à paraître. Il en va de même en ce qui concerne la prime dans le secteur non-marchand, le concept de "bénéfices (exceptionnellement) élevés en 2022" devra cependant recevoir une définition adaptée à ce secteur, après négociation entre partenaires sociaux.

L'emploi de notions générales comme "bénéfices (exceptionnellement) élevés", "bons résultats" et "crise" est, selon le Conseil d'État, contraire aux exigences en matière de clarté et de sécurité juridique. Le ministre souligne ne pas pouvoir suivre le Conseil d'État sur ce point: la prime pouvoir d'achat est un instrument qui doit encore faire l'objet de discussions – au niveau sectoriel ou d'entreprise – entre partenaires sociaux, et le gouvernement a fait le choix de donner à ces derniers une marge d'appréciation dans la définition concrète de ces notions. Une définition trop détaillée fixée par la loi réduirait à néant la marge de négociation entre partenaires sociaux. Ce point est également exposé plus en détail dans le rapport au Roi de l'arrêté royal à paraître.

De Raad van State heeft eveneens geoordeeld dat het voorontwerp van wet in strijd was met Richtlijn (EU) 2015/2366 betreffende betalingsdiensten in de interne markt en wel op grond van dezelfde redenen, namelijk het ontbreken van voorwaarden inzake de besteding van de premie, aangezien die premie volgens die richtlijn niet mag worden gebruikt voor de aankoop van goederen en diensten binnen meer dan één beperkt netwerk, noch voor de aankoop van een onbeperkte reeks goederen en diensten. Doordat de bestedingsvoorwaarden van de premie op die van de maaltijdcheques en de ecocheques worden afgestemd, wordt ook dat door de Raad van State aangekaarte probleem opgelost. Overeenkomstig de Europese verordening van 2015 kon ook een procedure voor de erkenning van nieuwe betalingsmiddelen worden ingesteld, maar die optie zou buitensporig veel tijd hebben genomen en alles nodeloos complex hebben gemaakt.

De Raad van State heeft ook de vraag gesteld of de doelstelling om het "op het grondgebied ingeplante economische weefsel" te ondersteunen verenigbaar is met de beginselen inzake het vrij verkeer. Er is aan dat bezwaar tegemoetgekomen aangezien de portee van de koopkrachtpremie in het definitieve wetsontwerp werd gelijkgeschakeld met de gebruiksvoorwaarden van de maaltijdcheques en van de ecocheques.

Voorst heeft de Raad van State de vraag geopperd of de koopkrachtpremie in de overheidssector kan worden toegekend. De minister geeft aan dat die premie, net als de coronapremie, in de overheidssector kan worden toegekend. Dat wordt bevestigd in het verslag aan de Koning bij het koninklijk besluite dat zal worden bekendgemaakt. Dat geldt ook voor de premie in de non-profitsector, maar het begrip "(uitzonderlijk) hoge winsten in 2022" zal een aan die sector aangepaste definitie moeten krijgen, naar onderhandelingen tussen de sociale partners.

Het gebruik van algemene, onbepaalde begrippen zoals "(uitzonderlijk) hoge winst", "goede resultaten" en "crisis", staat volgens de Raad van State op gespannen voet met de vereisten inzake duidelijkheid en rechtszekerheid. De minister stipt aan dat hij de Raad van State niet volgt wat dat betreft: over de koopkrachtpremie moeten nog besprekingen worden gevoerd – op sectoraal en op ondernemingsniveau – tussen de sociale partners en de regering heeft ervoor gekozen hun een beoordelingsruimte te laten voor de concrete invulling van die begrippen. Een al te gedetailleerde definitie in de wet zou de onderhandelingsmarge tussen de sociale partners tenietdoen. Ook dat punt wordt uitvoeriger toegelicht in het verslag aan de Koning bij het koninklijk besluite dat zal worden bekendgemaakt.

La relation entre les CCT sectorielles et d'entreprise est, à la demande du Conseil d'État, également clarifiée dans le rapport au Roi précité et dans l'avis du Conseil d'État, qui seront tout deux publiés en même temps que l'arrêté royal, auxquels le ministre renvoie.

La validité de chaque CCT au regard de l'octroi de la prime pouvoir d'achat implique que celle-ci définisse les notions précitées de "bénéfices (exceptionnellement) élevés en 2022". Le Conseil d'État a estimé qu'il serait préférable de ne pas faire dépendre la "validité juridique" ("rechtsgeldig") de la définition des notions précitées, dans la mesure où le régime fiscal et parafiscal de la prime pouvoir d'achat résulte déjà de l'arrêté royal en projet. Ici également, le gouvernement a préféré maintenir cette disposition, avec dans le rapport au Roi une justification pour établir le lien avec les dispositions légales concernant l'octroi de la prime pouvoir d'achat: à défaut pour les CCT de contenir une définition de la notion de "bénéfices (exceptionnellement) élevés en 2022", ce sont les règles fiscales et parafiscales ordinaires qui devront être appliquées, de même que la prime devra être considérée comme étant en infraction avec la norme salariale.

Enfin, certains membres ont déploré le fait que la prime pouvoir d'achat ne permettait pas aux travailleurs de se constituer davantage de droits sociaux, n'étant pas considérée comme de la rémunération pour le calcul, par exemple, des droits dans la cadre de la pension, de l'assurance chômage ou du volet indemnité de l'assurance maladie-invalidité. Le ministre indique que, en ce qui concerne l'assurance chômage et l'assurance maladie-invalidité, la primes de fin d'année et d'autres primes ne sont pas prises en compte dans le calcul de la rémunération de référence et n'ont donc pas d'incidence sur le montant de l'allocation; pour ce qui est de l'assurance pension, les primes de fin d'année sont prises en compte pour autant qu'elles sont soumises à des cotisations sociales, mais en raison du caractère exceptionnel de la prime et de sa modicité, l'impact sur le montant annuel de la pension serait limité à 10 euros bruts. Le ministre précise que sa position serait toute autre si la prime pouvoir d'achat devait devenir un dispositif permanent.

C. Répliques

M. Björn Anseeuw (N-VA) maintient que le régime de la prime pouvoir d'achat favorise indûment et paradoxalement les entreprises les plus prospères, au détriment de celles qui ont souffert de la crise, lesquelles ne peuvent faire profiter leurs travailleurs du régime de faveur prévu par le projet. Fondamentalement, ce texte n'est qu'une illustration de plus du bricolage fiscal auquel

Ook de relatie tussen de sectorale en ondernemingscao's werd op vraag van de Raad van State verduidelijkt in het voormelde verslag aan de Koning, waarnaar de minister verwijst, en in het advies van de Raad van State, die beide samen met het Koninklijk besluit worden gepubliceerd.

De geldigheid van elke cao ten aanzien van de toekenning van de koopkrachtpremie impliceert dat het voormelde begrip "(uitzonderlijk) hoge winsten in 2022" daarin wordt gedefinieerd. Het verdient volgens de Raad van State de voorkeur de rechtsgeldigheid niet te doen afhangen van de definitie van het voormelde begrip omdat de fiscale en parafiscale regeling van de koopkrachtpremie al voortvloeit uit het ontwerp van koninklijk besluit. Ook hier heeft de regering er de voorkeur aan gegeven de bepaling te behouden met een uitleg in het verslag aan de Koning om zo het verband te leggen met de wettelijke bepalingen die verbonden zijn aan de toekenning van de koopkrachtpremie: indien de cao's geen definitie van het begrip "(uitzonderlijk) hoge winsten in 2022" bevatten, zullen de gewone fiscale en parafiscale regels moeten worden toegepast en zal moeten worden beschouwd dat de premie niet strookt met de loonnorm.

Tot slot hebben sommige leden betreurd dat de koopkrachtpremie niet de mogelijkheid biedt bijkomende sociale rechten op te bouwen omdat ze niet als loon wordt beschouwd voor de berekening van, bijvoorbeeld, de sociale rechten inzake pensioen, werkloosheidsverzekering of ziekte- en invaliditeitsuitkeringen. De minister geeft aan dat inzake werkloosheids- en ziekte- en invaliditeitsverzekering eindejaarspremies en gelijkaardige premies niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van het referentieloon en dus geen invloed hebben op het bedrag van de uitkering. Inzake pensioenrechten tellen de eindejaarspremies wel mee indien deze onderworpen zijn aan RSZ-bijdragen, maar door het eenmalig karakter van de premie en het beperkt bedrag zou de impact op de pensioenuitkering maximaal 10 euro bruto per jaar kunnen zijn. De Minister geeft aan dat zijn positie anders zou kunnen zijn mocht de koopkrachtpremie wél een permanente maatregel zijn.

C. Replieken

De heer Björn Anseeuw (N-VA) blijft erbij dat het stelsel van de koopkrachtpremie de meest welvarende bedrijven onrechtmatig en paradoxaal bevoordeelt ten koste van de bedrijven die onder de crisis hebben geleden en die hun werknemers geen gebruik kunnen laten maken van de gunstregeling waarin het wetsontwerp voorziet. In feite is deze tekst nog maar eens een voorbeeld van

les entreprises doivent recourir – en raison des coûts prohibitifs du travail en Belgique – lorsqu’elles veulent récompenser leurs travailleurs.

Concernant le contrôle a posteriori qui sera réalisé par le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale sur la validité juridique des CCT sectorielles ou d’entreprise accordant la prime, le ministre confirme les craintes de l’orateur: en cas de requalification de la nature de la prime – qui ne répondrait par hypothèse pas à la notion de “bénéfices (exceptionnellement) élevés en 2022” –, ce sont les cotisations fiscales et sociales qui seraient dues, tant par l’employeur que par le travailleur, sans parler de la sanction applicable pour non-respect de la norme salariale.

Pour *M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB)*, le fait de faire entièrement dépendre la prime des négociations sectorielles ou d’entreprise aura pour conséquence que cette prime ne sera accordée en réalité que dans les secteurs où les syndicats sont suffisamment forts pour l’obtenir. Dans certains secteurs et dans certaines entreprises, qui auront pourtant réalisés de très bons résultats en 2022, les travailleurs risquent de ne rien avoir.

Le ministre minimise le fait que la prime n’entre pas en compte dans la définition de la rémunération dans toute une série de branches de la sécurité sociale: c’est oublier un peu vite, d’une part, que si cette prime est accordée, c’est parce que la marge salariale, qui devrait normalement permettre aux travailleurs de voir leur “vraie” rémunération augmenter, est artificiellement réduite à zéro et, d’autre part, qu’on a vu les primes à usage unique se multiplier ces dernières années (prime corona, prime énergie, prime pouvoir d’achat, ...). Mises bout à bout, et intégrées dans le calcul de la rémunération de référence, ces primes pourraient faire la différence en matière de pension, d’indemnité de chômage ou d’indemnité pour incapacité de travail.

L’orateur ne reconnaît plus le ministre, qui a pourtant longtemps plaidé pour un système de rémunération entièrement intégré dans les mécanismes de la sécurité sociale.

Mme Nadia Moscufo (PVDA-PTB) estime que ce sont les syndicats qui devront, sur le terrain, se battre pour que la prime soit effectivement accordée aux travailleurs. Elle cite le secteur du métal, où la prime, si elle était accordée, représenterait à peine 1,6 % des dividendes accordés aux actionnaires en 2022.

L’affirmation du ministre selon laquelle la prime est ouverte aux travailleurs du secteur non-marchand a de quoi surprendre, quand on sait que ce secteur dépend

het fiscaal knutselwerk waar de ondernemingen moeten op terugvallen – wegens de torenhoge kosten het van werk in België – als ze hun werknemers willen belonen.

Inzake de controle die achteraf door de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg zal worden uitgevoerd op de rechtsgeldigheid van de sectorale of bedrijfscao’s waarbij de premie wordt toegekend, bevestigt de spreker waar de minister voor vreest: wanneer de aard van de premie – die per hypothese niet zou voldoen aan het begrip “(uitzonderlijk) hoge winsten in 2022” – wordt geherkwalificeerd, zouden de fiscale en sociale bijdragen verschuldigd zijn, zowel door de werkgever als door de werknemer, om nog niet te spreken over de sancties voor het niet in acht nemen van de loonnorm.

Volgens de *heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB)* zal de premie in werkelijkheid alleen in de sectoren waar de vakbonden sterk genoeg zijn, worden toegekend omdat de toekenning ervan volledig afhangt van de sectorale of bedrijfsonderhandelingen. In sommige sectoren en ondernemingen die in 2022 nochtans erg goede resultaten hebben geboekt, dreigen de werknemers niets te krijgen.

De minister minimaliseert het feit dat de premie niet in aanmerking wordt genomen in de bepaling van het loon in heel wat takken van de sociale zekerheid: daarbij wordt vergeten dat, enerzijds, die premie wordt toegekend omdat de loonmarge, waarmee de werknemers normaal hun “echte” loon kunnen zien stijgen, kunstmatig tot nul is herleid, en anderzijds, dat de jongste jaren almaar meer premies voor eenmalig gebruik worden toegekend (coronapremie, energiepremie, koopkrachtpremie enzovoort). Mochten die premies worden samengevoegd worden opgenomen in de berekening van het referentieloon, dan zou dat het verschil kunnen maken inzake pensioen, werkloosheidsuitkering of de uitkering wegens arbeidsongeschiktheid.

De spreker erkent de minister niet meer die nochtans lang heeft gepleit voor een bezoldigingsregeling die volledig in de mechanismen van de sociale zekerheid is geïntegreerd.

Mevrouw Nadia Moscufo (PVDA-PTB) vindt dat de vakbonden er in het veld moeten voor ijveren dat de premie daadwerkelijk aan de werknemers wordt toegekend. Ze haalt de metaalsector aan, waar de premie, indien ze wordt toegekend, slechts 1,6 % zou uitmaken van de dividend die in 2022 aan de aandeelhouders werden toegekend.

De bewering van de minister dat de werknemers van de non-profitsector de premie kunnen krijgen wekt verwondering als men weet dat die sector in zeer ruime

très largement du financement par les pouvoirs publics; si aucun budget n'est prévu, rien ne sera accordé.

Tout comme M. Colebunders, l'intervenante estime que les primes octroyées ces dernières années ne remplacent pas la véritable rémunération: elles ne permettent en effet pas au travailleur de se constituer un supplément de droits sociaux. Il convient de revoir de fond en comble le mécanisme de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cet article précise le fondement constitutionnel en matière de compétence et n'appelle aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Ar. 2 à 9

Ces articles n'appellent aucune observation.

Les articles 2 à 9 sont successivement adoptés par 11 voix contre 2.

À la demande de *M. Björn Anseeuw (N-VA)*, la commission procédera à une deuxième lecture, en application de l'article 83.1 du Règlement.

La rapporteure,

La présidente,

Tania De Jonge

Marie-Colline Leroy

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement de la Chambre): non communiqué.

mate financieel afhankelijk is van de overheid. Zonder budget zal er niets worden toegekend.

Net als de heer Colebunders is de spreekster van mening dat de premies die de jongste jaren werden toegekend het echte loon niet vervangen: de werknemer kan er immers geen bijkomende sociale rechten mee opbouwen. Het mechanisme van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen moet grondig worden herzien.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt door de 13 aanwezige leden eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 9

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 9 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Op verzoek van de heer *Björn Anseeuw (N-VA)* zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement van de Kamer overgaan tot een tweede lezing.

De rapportrice,

De voorzitter,

Tania De Jonge

Marie-Colline Leroy

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement van de Kamer): niet meegedeeld.